

	Kermarrec Yves : Né le 13-03-1914 à Plabennec ; 1942, prêtre, surveillant général au collège de Lesneven ; 1944, instituteur à Saint-Joseph de Plabennec ; 1949, directeur d'école à Crozon ; 1963, aumônier à l'école Saint-Joseph de Landerneau ; 1968, recteur de Bodilis ; 1982, retiré à Keraudren ; 1983, aumônier de la maison de retraite de Saint-Thégonnec ; décédé le 4-04-1985. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1985 p. 178.
--	--

Extraits de l'homélie de M. l'abbé François Stephan aux obsèques de M. Kermarrec, à Plabennec, le 6 avril 1985. ...

Ordonné prêtre à Lesneven, le 1^{er} juillet 1942, Yves a passé une grande partie de son ministère dans l'enseignement.

D'abord à Saint-François de Lesneven, puis à l'école de Plabennec où il lance une section agricole qui sera à l'origine des maisons familiales d'apprentissage rural. Son séjour à Crozon sera plus long, comme directeur de l'école, de 1949 à 1963. Il en parlait volontiers avec bonheur et enthousiasme. Son ministère dans le monde scolaire se poursuivra à Landerneau, où il sera aumônier de l'école Saint-Joseph, avant d'être nommé recteur de Bodilis en 1968.

Heureux d'avoir servi dans l'enseignement, auquel il restera profondément attaché, il le sera encore à Bodilis, au service de cette paroisse durant 14 ans. Très vite, ses paroissiens ont remarqué sa bonté : il était bon, bon de regard, bon surtout de cœur. Le don de sympathie, sa simplicité le rendaient accueillant à tous sans distinction... Les gens aimaient le rencontrer... et lui-même se sentait admis, aimé, ce qui lui permit de dire, en toute humilité, quelques jours avant son départ de Bodilis : « Quand j'entrais dans une maison, je n'étais jamais de trop, j'éprouvais un immense bonheur à vous visiter. » Les paroissiens se souviendront de sa façon particulière d'approcher les malades, les personnes âgées, de leur parler de les écouter, de prier avec elles. Sa bonté devenait contact chaleureux avec les enfants, qu'il rencontrait fréquemment, et qu'il comprenait bien vraisemblablement, disait-il, « parce que j'ai gardé une âme d'enfant. »

Il savait se faire aider... il a su faire confiance... et quelle joie pour lui de trouver dans la paroisse toutes ces personnes qui lui ont apporté une collaboration qu'il aimait, tant dans la liturgie que dans la catéchèse.

Fatigué, il demanda à se retirer... Il prit quelques mois de repos et puis le voilà à Saint-Thégonnec, à la Maison Sainte-Bernadette pour 18 mois seulement... Il est mort au soir du Jeudi-Saint.

Quimper et Léon, 1985, p. 178.